

1662.

ORDRE des *Dames esclaves de la Vertu.*
(AUTRICHE.)

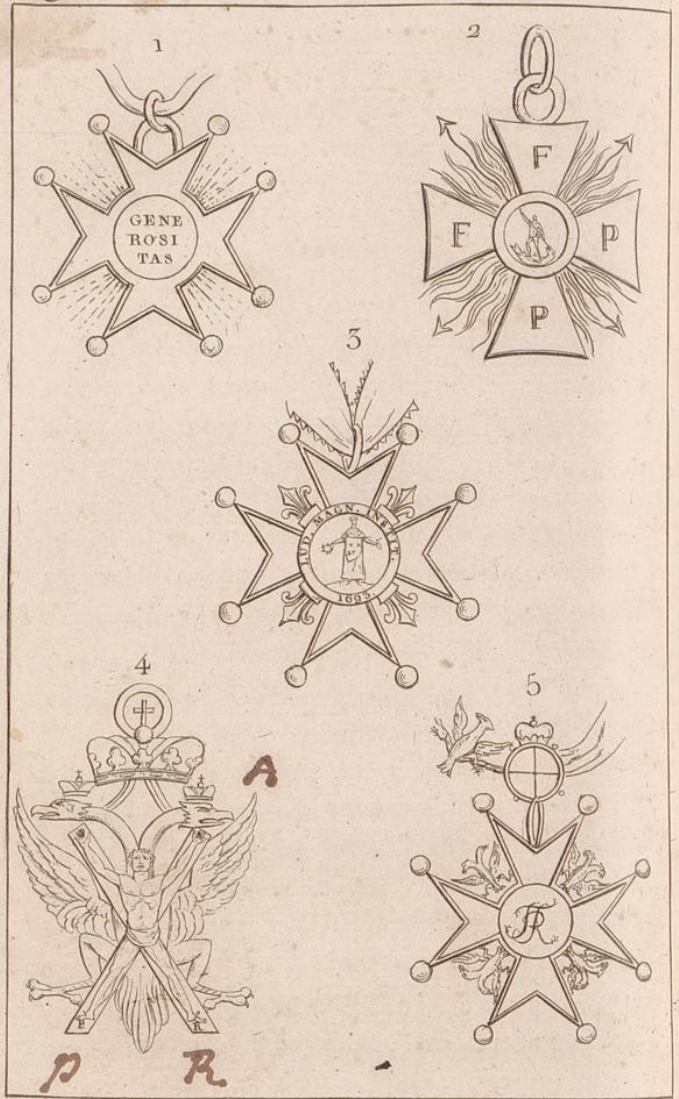
Institué par l'impératrice Éléonore de Gonzague, veuve de Ferdinand III, empereur d'Allemagne, dans le dessein de faire régner la piété parmi les dames de sa cour.

Il ne devoit être composé que de trente dames d'une noblesse distinguée, outre les princesses, dont le nombre n'étoit point limité.

La marque de l'Ordre fut une couronne de laurier, feuilles vertes enlacées d'un ruban blanc, croisée de quatre roses rouges avec cul de lampe en or; au milieu un soleil en or et à jour, avec cette légende, *sola ubique triumphat*, seule elle triomphe partout.

Cette médaille se portoit, les jours de cérémonie, attachée au bras, au dessus du coude, avec une chaîne d'or en forme de bracelet. Les jours ordinaires, on portoit une médaille plus petite attachée avec un ruban noir.

L'impératrice étoit grande-maîtresse.



J. Gayot D.S.

À la mort des chevaliers, leurs héritiers devoient rendre la grande médaille, et pouvoient conserver la petite.

Voy. la marque de l'Ordre, pag. 206, pl. XIX, n° 2.

1665.

ORDRE de la Générosité. (PRUSSE.)

Établi par Charles Émile, prince électoral de Brandebourg, lequel en fit grand - maître son frère, l'électeur Frédéric III de Brandebourg, qui devint roi de Prusse en 1701.

La croix de cet ordre est d'or, à huit pointes pommetées, émaillée d'azur, rayonnante aux angles, avec un médaillon au centre, chargé du mot *générosité*. Page 257, pl. XX, n° 1. Cette croix est attachée à un ruban bleu.

L'ordre de la Générosité a été remplacé, en 1740, par l'ordre du Mérite.